



Roger sur le Camino Francés de Burgos à Santiago (1).

J'ai marché sur le Camino Francés, de Burgos à Santiago en octobre 2015 (20 jours et 500 km tout rond!). Ce trajet faisait suite à deux tronçons effectués antérieurement depuis mon domicile mérignacais (comme tout vrai pèlerin) à Saint-Jean-Pied-de-Port par la voie de Tours marquée notamment par les 150 km de la forêt des Landes dans la solitude (idéal pour se ressourcer) puis de Saint-Jean-Pied-de-Port à Burgos. Donc 1060 km au total.

Par rapport aux multiples échos glanés au sein de notre Asso concernant les pépins physiques, les punaises de lit, la 'terrible' montée à O Cebreiro sous la tempête, l'interminable et monotone traversée de la Meseta sous le cagnard ou le vent violent et la froidure, les interminables pluies en Galice etc... etc..., je crois que j'ai eu de la chance car rien de tout cela!!! Une belle météo en ce mois d'octobre 2015 avec seulement une matinée de crachin sous un vent de face très violent (puis grand soleil) après Carrion de los Condes (il fallait bien que l'apôtre Jacques me donne un aperçu, mais durant 3 heures seulement, des rigueurs de la Meseta)... et plus tard un seul jour de pluie véritable le jour 17, de Portomarin à Pallas del Rey (il fallait bien que l'apôtre Jacques me montre ce que peut être un pelé sous la pluie battante). Donc, 18 jours de grand beau temps sur 20 et une arrivée magique à Santiago à midi, le 23 octobre sous un soleil sans nuages!



Saint Jacques a été très gentil avec moi: pas de pépins physiques, seulement une belle contracture survenue au dessus d'un pied, le dernier jour, pas d'ampoules, ni de mal de dos, ni de courbatures sauf le premier soir, après 33 km pour commencer (oh l'imprudent!). Et pas la moindre punaise de lit. J'ai surtout pratiqué les albergues municipales vraiment d'une propreté irréprochable (un peu la propreté 'hôpital') particulièrement en Galice. Par contre les albergues privées, en général plus pittoresques et plus animées (un bistrot souvent intégré et fréquenté par les locaux, par exemple à Rabanal ou Astorga), laissaient parfois à désirer côté propreté.



J'ai beaucoup aimé la Meseta sous un beau soleil automnal, et pas très froide: un petit air de désert de Gobi pour sa platitude et ses brunes couleurs d'automne. Il faut dire que j'ai emprunté toutes les variantes possibles le long des vestiges antiques de la Calzada romana (La fameuse voie romaine qui va de Bordeaux à Astorga!) pour fuir la N120 et ses jeunes platanes tous les 9 mètres, le long d'un sentier tout neuf et sans âme (sauf celle des innombrables pèlerins) longeant cette N120! Ainsi j'ai dormi dans le village lilliputien (au milieu de nulle part) de Calzadilla de los Hermanillos avec de belles rencontres avec les quelques gens du village. (à suivre)

Roger V.

